

**LE LITTORAL
YOUGOSLAVE DE
L'ADRIATIQUE**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649774937

Le littoral yougoslave de l'Adriatique by Various

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

VARIOUS

**LE LITTORAL
YOUGOSLAVE DE
L'ADRIATIQUE**

Le littoral yougoslave de l'Adriatique:

I. Les nationalités sur le littoral yougoslave.

Par le Dr. Arthur Gavazzi. Pag. 1—14.

II. Aperçu de l'histoire du littoral oriental de l'Adriatique.

Par le Dr. F. de Šišić. Pag. 15—28.

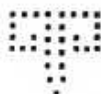
III. La civilisation yougoslave sur l'Adriatique.

Par le Dr. Branko Vodnik. Pag. 29—48.

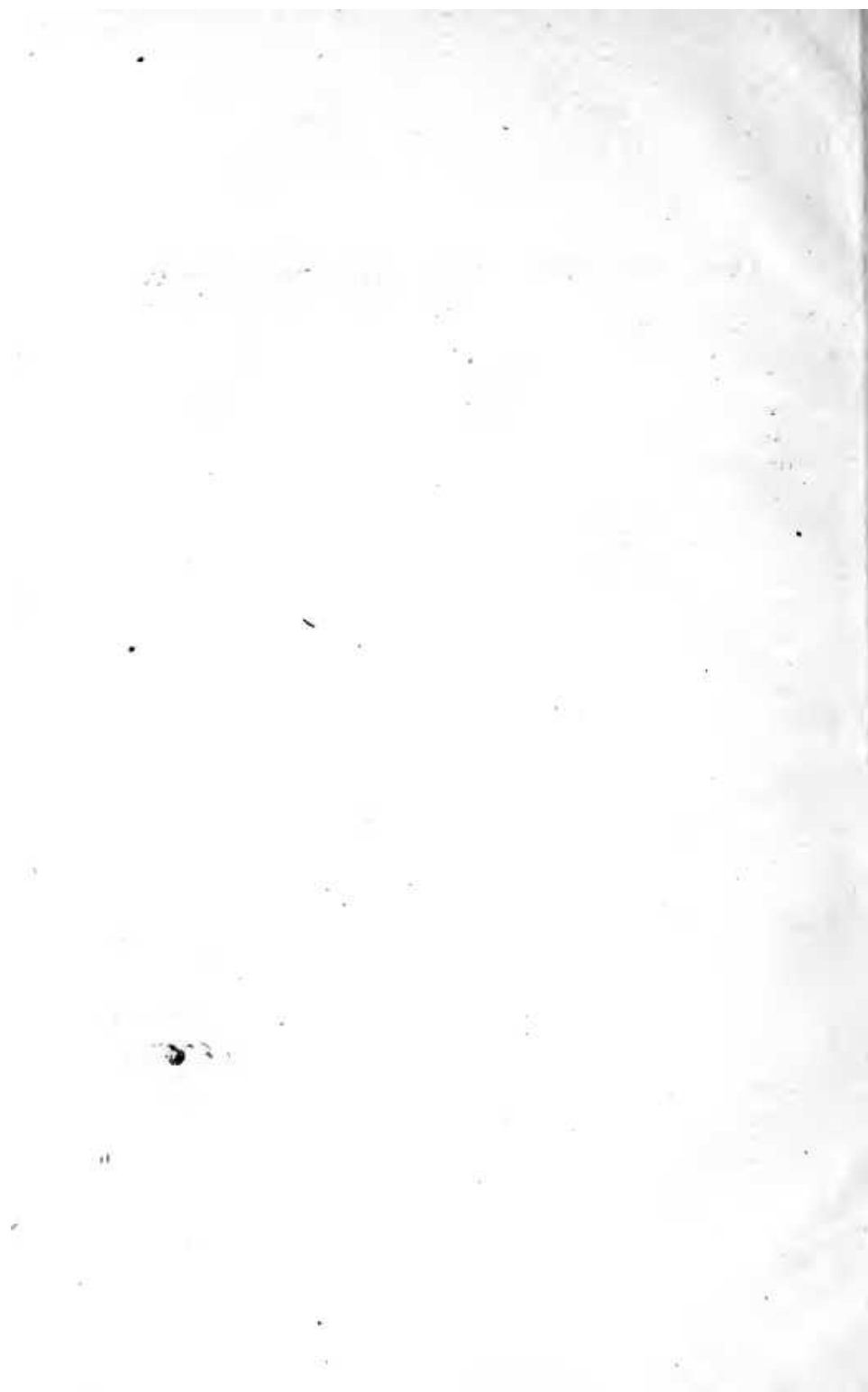
IV. La Yougoslavie économique.

Par Philippe Lukas. Pag. 49—72.

Rédigé au nom du Conseil national
par M. Rojc.



Zagreb 1919.
Imprimerie provinciale.



Les nationalités sur le littoral yougoslave.

Par le Dr. Arthur Gavazzi,

Professeur à l'Université, Membre de l'Académie yougoslave de Zagreb.

L'État des Yougoslaves a été fondé le 1^{er} décembre 1918. Sa superficie est d'environ un quart de million de kilomètres carrés, soit 8 fois celle de la Belgique et 7 fois celle de la Hollande. Mais le nombre de ses habitants est de beaucoup inférieur, puisque avec ses 14.000.000, il n'est que deux fois plus peuplé que la Belgique.

Ce jeune État comprend toutes les contrées qui récemment encore faisaient partie de la Serbie, de la Crna Gora (pr. tseurna gora, Monténégro), de l'Autriche et de la Hongrie. C'est une masse nationale dans laquelle ne se trouvent que sporadiquement quelques éléments ethniques étrangers, tels que des Allemands, des Madjares, des Russes, des Slovaques, des Italiens. Ces éléments étrangers sont en nombre si peu important par rapport à celui des Yougoslaves qu'on peut les considérer tout tranquillement comme de petites oasis.

Les Yougoslaves commencèrent à émigrer de leur ancienne patrie (aux environs des Carpathes) en leur pays actuel vers la moitié du VI^e siècle après J. Ch. L'élément romain a peu à peu disparu devant les nouveaux venus; une faible partie s'en est sauvée dans les villes fortifiées du littoral, une autre dans les montagnes, pour y vivre en bergers. Quelques familles à peine de Romains des villes ont conservé leur nationalité, tandis que les Romains des montagnes se sont complètement assimilés — par suite de leur petit nombre — avec les Slaves. Venise, on le sait très bien, pendant le cours de sa domination, a opprimé les Yougoslaves et tâché de les dénationaliser, afin de créer à l'aide des renégats une base pour ses aspirations impérialistes sur la côte orientale de l'Adriatique. Le résultat en a été peu important: ce n'est que dans les villes du littoral — particulièrement à Zadar — que quelques Yougoslaves se sont transformés en Italiens. Mais lorsque le littoral yougoslave tomba sous la domination autrichienne, de tristes temps com-

mencèrent pour la population. Les maîtres allemands de l'Autriche inaugurèrent leur méthode ancienne et éprouvée: ils persécutèrent les Yougoslaves et traitèrent les Italiens en amis intimes.

C'est dans cette manière d'agir que nous trouvons la raison des événements politiques en Yougoslavie. Dans les premières dizaines d'années du siècle passé commença en effet à se répandre l'idée ethnique de l'unité des trois rameaux de Yougoslaves sous le nom général d'„Illyriens“. Mais comme ce nom ne répondait pas aux sentiments nationaux, l'évêque bien connu J. J. Strossmayer établit toute cette idée sur une base plus solide. Il accepta le principe géographique-ethnographique: Les Croates, les Serbes et les Slovènes sont d'après leur origine des Slaves, qui parlent la même langue (avec plusieurs dialectes), et se trouvent d'après leur situation au sud de la zone allemande-hongroise. Sur la base de ces principes essentiellement naturels il se mit à propager l'idée de la communauté de ces trois rameaux nationaux, mais sous le nom de „Yougoslaves“. Cette idée de l'unité nationale des Yougoslaves se relia avec l'idée de l'unité politique, qui vient enfin de se réaliser après bien des peines et des souffrances. L'aspiration des Yougoslaves vers l'unité politique était un épouvantail pour les Allemands d'Autriche et les Madjars: ceux-ci ont bien compris que leur puissance et leur pouvoir tomberaient du jour où les Yougoslaves seraient les maîtres chez eux. Il leur fallait donc combattre cette idée de l'unité politique yougoslave. L'autorité austro-hongroise trouva dans ce but une base opportune dans les Italiens du littoral yougoslave, bien assurée que leur petit nombre ne saurait lui nuire. Dans les villes où existaient des bureaux d'État à cause d'une population nombreuse, l'Autriche fit de la langue italienne la langue officielle et mit des Italiens à la tête des bureaux. Partout elle les favorisa, et aussi à l'occasion du recensement de la population, persuadée qu'elle n'avait rien à craindre d'eux, même si elle augmentait artificiellement leur nombre de quelques dizaines de mille. Toutes les statistiques en ont été fraudées au détriment des Yougoslaves et en faveur des Italiens dans une telle mesure que de tels procédés ont inspiré du dégoût à des érudits mêmes. Le professeur de Faculté Monsieur N. Krebs dit ouvertement: „Le reproche, élevé volontiers du côté italien, que l'Autriche triche dans les résultats statistiques en faveur des Slaves, ne saurait être maintenu; les essais que nous avons faits nous ont

prouvé bien plus qu'un recensement conduit soigneusement devrait diminuer le nombre des Italiens." C'est d'une manière plus tranchante encore que l'éminent K. Czoernig junior s'attaque à une autorité qui permet aux commissaires de recensement de se laisser diriger par leur opinion politique. Il cite entre beaucoup d'autres ce cas intéressant: A Nerežine (île de Cres) 706 Italiens et 340 Yougoslaves ont été inscrits en 1880 par le commissaire. A l'appui de ce résultat fut ouverte une école primaire de langue italienne. Mais bientôt on constata que les enfants de Nerežine ne savaient pas un traître mot d'italien, et l'école dut être transformée en école yougoslave sur la demande même des parents. C'est ainsi que l'Autriche fit tous les recensements sur le littoral yougoslave. Aussi faut-il ne s'en servir — suivant l'opinion de Czoernig lui-même — qu'avec la plus grande réserve.

Un facteur important a exercé une grande influence sur le résultat des recensements de la population du littoral yougoslave: c'est „la Lega nazionale“ bien connue. Dotée par le gouvernement italien de ressources pécuniaires importantes, la „Lega“ a ouvert en majeure partie des écoles primaires parmi la population slave: elle a distribué gratuitement aux enfants des habits, des chaussures, des livres de classe et tout les accessoires, dans le seul but de les attirer le plus possible dans sa sphère. L'élément slave du pays, pauvre en ressources matérielles, s'est laissé séduire: la „Lega“ a réussi à dénationaliser quelques habitants, mais la grande majorité est restée jusqu'aujourd'hui yougoslave.

A côté de tous ces défauts mentionnés, nous devons nous servir, faute d'autres, des listes de recensement „officielles“ austro-italiennes de 1910.

Nous exposerons les rapports de nationalités en divisant le littoral yougoslave en quatre groupes naturels:

a) le premier groupe comprend la Dalmatie continentale avec les îles voisines — à l'exception des îles de Rab et de Pag;

b) le deuxième groupe comprend les îles du Quarnéro: Rab, Pag, Krk, Cres et Lošinj;

c) le troisième groupe comprend le littoral de la frontière istrienne à la frontière dalmate: de Rijeka à Zrmanja;

d) le quatrième groupe est la presqu'île istrienne.

a) D'après le recensement officiel autrichien de 1910 il y avait en **Dalmatie** 634.855 habitants, dont:

| | |
|---------------------|------------------|
| Yougoslaves: | Italiens : |
| 611.211, soit 96,3% | 18.028 soit 2,8% |

La Dalmatie est donc un pays—essentiellement slave. Et pourtant, l'Italie veut, d'après le Pacte de Londres, lui arracher les arrondissements politiques ou judiciaires suivants:

| | Yougoslaves: | Italiens: |
|---------------------------------------|----------------------------|--------------------------|
| arrond. judic. de Zadar ¹⁾ | 50.003 soit 80,4% | 11.574, soit 18,6% |
| „ „ „ Biograd | 8.599 „ 99,7% | 20 „ 0,2% |
| arrond. polit. „ Hvar | 26.293 „ 97,7% | 586 „ 2,2% |
| „ „ „ Korčula ²⁾ | 21.186 „ 98,0% | 436 „ 2,0% |
| „ „ „ Knin | 54.653 „ 99,5% | 186 „ 0,3% |
| „ „ „ Benkovac | 43.945 „ 99,8% | 84 „ 0,2% |
| „ „ „ Šibenik | 56.004 „ 97,1% | 968 „ 1,7% |
| arrond. judic. „ Trogir | 28.789 „ 99,1% | 239 „ 0,8% |
| „ „ „ Sinj | 43.008 „ 99,3% | 106 „ 0,2% |
| „ „ „ Imotski | 42.018 „ 99,8% | 46 „ 0,1% |
| „ „ „ Vrlika | 13.696 „ 99,9% | 5 „ 0,0% |
| Total | 388.194, soit 97,3% | 14.250, soit 2,4% |

Cette statistique austro-italienne n'est pas digne de confiance, et pourtant, par elle, on peut se faire une idée du caractère national de ces pays de la Dalmatie: il y a plus de 97% de Slaves et moins de 3% d'Italiens et de leurs partisans.

b) Sur les îles du **Quarnéro** (Pag, Rab, Krk, Cres et Lošinj) il y avait d'après le recensement officiel de 1910 54.000 habitants, dont:

| |
|---------------------------------|
| 42.300 Yougoslaves, soit 78% |
| contre 9.700 Italiens, soit 18% |

Les Italiens donc ne forment pas même la cinquième partie de toute la population des îles du Quarnéro; la majeure partie d'entre eux, d'ailleurs, habite les grandes localités.

¹⁾ Dans l'arrondissement politique de Zadar j'ai omis les arrondissements judiciaires de Rab et de Pag, que les Italiens voudraient aussi occuper, mais je les ai ajoutés au groupe des îles du Quarnéro.

²⁾ Dans l'arrondissement politique de Korčula j'ai omis l'arrondissement judiciaire Pelješac (terre ferme), puisqu'il n'est pas mentionné dans le Pacte de Londres.

| | Italiens: | | Yougoslaves: | |
|-----------------|-----------|---------------------------------------|--------------|---------------------------------------|
| Ville de Krk | 1494, | soit 86,8 ^o / _o | 226, | soit 13,2 ^o / _o |
| „ „ Cres | 2255, | „ 55,7 ^o / _o | 1798 | „ 44,3 ^o / _o |
| „ Veliki Lošinj | 865, | „ 54,7 ^o / _o | 716 | „ 45,3 ^o / _o |
| „ Mali Lošinj | 3569, | „ 75,5 ^o / _o | 1161 | „ 24,5 ^o / _o |
| Total | 8183, | „ 67,8 ^o / _o | 3901 | „ 32,2 ^o / _o |

Donc de tous les Italiens qui habitent les îles du Quar-néro, 84,4^o/_o se trouvent concentrés dans les quatre villes citées: toutes les autres localités sont purement yougoslaves.

c) De la frontière istrienne (près Rijeka) jusqu' à la fron-tière dalmate s' étend le „littoral croate“. Toute la contrée compte 125.192 habitants, dont 49.806 reviennent à Rijeka et ses faubourgs. D' après la statistique officielle de 1910 il y avait sur le Littoral:

| Yougoslaves. | Italiens. | d' autres nationalités. |
|---|---|---|
| 90.461, soit 72 ^o / _o | 25.004, soit 20 ^o / _o | 9.727, soit 8 ^o / _o . |

Ces 20^o/_o d' Italiens sont tout naturellement concentrés dans la ville même de Rijeka (Fiume). Rijeka se compose de la ville, au sens même du mot, et des faubourgs Drenova, Kozala, Plase. Dans les faubourgs (ainsi que dans la ville y attenant de Sušak) tous les habitants sont d' enrégés Yougo-slaves, tandis que dans la ville il y a quelque peu d' Italiens, mais bien plus de Talijanaši¹⁾. Personne au monde ne voudra croire que les chefs du parti italien à Rijeka: Grošič, Grbac, Štiglić, Korošac, Širola, etc. sont de véritables Italiens, puisque leurs noms sont purement yougoslaves et qu'eux mêmes sont nés sur le territoire yougoslave et de parents purement yougo-slaves.

A côté des dates de 1910 nous allons mentionner aussi celles des années précédentes, pour en déduire quelques re-marques.

Rijeka.

| Population totale | Yougoslaves | Italiens | Madjares |
|-------------------|--|---|--|
| 1880 20.981 | 10.227 soit 49 ^o / _o | 9.237 soit 44 ^o / _o | 379 soit 2 ^o / _o |
| 1890 29.494 | 13.478 „ 46 „ | 13.012 „ 44 „ | 1.062 „ 4 „ |
| 1900 38.955 | 16.197 „ 42 „ | 17.354 „ 45 „ | 2.842 „ 7 „ |
| 1910 49.806 | 15.692 „ 32 „ | 24.212 „ 49 „ | 6.493 „ 13 „ |

¹⁾ Les Yougoslaves appellent Talijanaši (soi disant Italiens) ces Yougoslaves qui se disent Italiens, bien qu'ils n'aient absolument rien de l' italien.